

## *Sur nos chemins : une table est dressée*



*Le texte qui suit est le fruit de la recherche intérieure qui a provoqué la rédaction du livre : « Venez, la table est mise » publié aux Éditions Médiaspaul. Il veut aussi commencer une réflexion sur l'événement du Congrès Eucharistique qui a lieu à Québec en 2008.*

Depuis avant toujours, Dieu se veut proche de sa création. Ce désir de proximité et de réciprocité est bellement écrit dans l'icône de la Trinité d'André Roublev. Nous voyons Dieu-Trois assis à une table, en dialogue. Cette représentation visuelle, d'une rare beauté, nous révèle que Dieu est essentiellement un Être de relation, sans cesse dévoré par un immense désir de réciprocité, assoiffé de la présence libre des filles et des fils nés de son amour.

La présence de Dieu est toujours assurée, constante, attirante, intense, profondément mystérieuse. Par sa bénédiction du début du monde (Genèse 1, 28) il confirme sa présence de toujours à toujours aux êtres qu'il fait émerger du chaos avec tant d'amour.

Après la création, il se promène avec Adam et Ève, à la brise du soir, jusqu'à ce que, pris de peur, ils partent se cacher. (Gn 3, 8).

Plus loin, il invite à marcher en sa présence (Gn 17,1).

Un jour, en pleine chaleur de midi, il vient s'asseoir à la table d'Abraham pour un dialogue important (Genèse 18). C'est ce jour-là que Sara a ri avec tant de cœur.

Il continue, en traversant les millénaires, à exprimer cet ardent désir d'entrer en relation intime avec sa création. Il se dit par les patriarches, les prophètes, les rois et enfin, il envoie son Fils, Jésus.

Par lui, Dieu vient marcher parmi les femmes, les hommes, les jeunes gens, les enfants de Palestine. Il s'assoit à leur table. Il fait route avec eux.

Jésus parle de son Père, de notre Père, d'un royaume d'amour. Il vient de nuit, voir Nicodème qui l'attend, assis sur un banc au jardin, pour discuter et se confier. (Jean 3) Il vient aussi au puits de Jacob et il s'assoit sur la margelle pour converser avec une femme de Samarie. (Jean 4) Il vient à l'aveugle-né pour le guérir de sa cécité. (Jn 9) Quelles conversations intimes et profondes! Quelle présence tendre et chaleureuse!

Il prend ses repas avec des parents, des étrangers ou des amis. Il mange avec les pécheurs, des riches, des publicains. Il est un homme parmi les autres. Simplement. Souverainement. Divinement.

Un jour, voyant qu'il dérange l'Autorité tant civile que religieuse et qu'il se fait des ennemis, il comprend que l'heure de partir vers son Père est venue. Il sent la haine et les complots. Il pressent la fin. Il réunit les siens autour d'une table pour un souper d'adieu.

Au cours de ce Repas, et après avoir parlé avec eux de son départ, il invente une façon de rester présent, après sa mort et pour toujours : c'est la première Eucharistie. Il donnera sa vie en partage à ses proches et par eux au monde. Ce soir-là, il la donne par avance dans les signes du pain et du vin. Ainsi, le contact sera établi pour toujours. Une relation d'intimité est mystérieusement offerte et reste toujours possible.

Le repas, le signe du pain sont repris après sa résurrection. Encore aujourd'hui, nous avons accès à l'intimité de Dieu par le Repas eucharistique auquel nous sommes invités pour faire l'Église de Jésus.

Les êtres humains ne croient pas facilement à cet amour gratuit et sans mesure de leur Créateur. C'est difficile car nous ne voyons pas Dieu, nous ne l'entendons pas. Seule la foi peut ouvrir le chemin qui va vers lui. Et la foi est un don. Pour la recevoir, il nous faut la demander. Si on la désire, on peut faire la prière que le père d'un enfant malade adresse à Jésus: « *Seigneur, je crois mais augmente ma foi.* »

Dieu, lui, a tout son temps pour apprivoiser et attendre. Il ne veut perdre aucun de ses enfants. Il les aime ! Tous et sans condition. Il se tient à notre porte ou au carrefour de nos routes et il dresse une table. Nous ne sommes jamais en retard pour prendre le repas car l'heure c'est *maintenant*.

Un jour viendra. Ce sera l'Heure. L'heure de la Rencontre où mes yeux verront Sa présence pour toujours. Je prendrai place, sans honte ni trouble au visage, à la table de l'Amour. J'y serai accueilli pleinement comme je suis.



*Viens Seigneur Jésus, viens !*

*Claire Dumont*